

adoucissant dans les amertumes et les douleurs de l'âme ; à elle seule elle supplée à tout ce qui manque au pauvre prêtre privé de secours humains. Elle est aussi, dans les tentations, et les adversités, un *appui* inébranlable, un principe de force, car elle nous fait mettre en Dieu toute notre confiance.

Oh ! que de biens renferme pour nos âmes la sainte espérance, biens dont l'Eucharistie surtout nous met en possession, car l'Eucharistie est comme une oasis au milieu du désert de la vie ; en elle notre âme fatiguée se retrempe, en savourant l'avant-goût des éternelles jouissances : *Sperandarum substantia rerum !*

Heureux prêtre qui a cette forte et suave Espérance, comme l'épreuve se trouve pour toi adoucie, le travail supportable, et la vie sereine ! Remercie ton Seigneur de tous ces biens qu'il a renfermés pour toi dans la Ste Espérance ; remercie-le aussi des appuis infiniment précieux qu'il a bien voulu donner à ta confiance sacerdotale, surtout en se donnant lui-même à toi comme gages des biens futurs. Ne trouves-tu pas tous les jours, dans la Consécration et la Communion, ce que tu espères ?

### III. — Réparation.

L'Espérance est une de ces vertus que l'on viole souvent, sans savoir même que c'est elle que l'on blesse.

Oui, si l'on y fait attention, on verra que, dans une foule de circonstances, on porte atteinte à cette vertu.

C'est surtout de deux manières que l'on pèche contre l'Espérance : par présomption et par pusillanimité ou découragement.

1. Par *présomption*. — Que de fois n'agissons-nous pas avec une vaine et orgueilleuse présomption ? Il nous semble que nous pouvons tout faire, que rien ne pourra résister à notre zèle, que nos talents et nos industries viendront à bout de tout. En un mot, nous nous reposons trop sur nous-mêmes, et pas assez sur Dieu et sur sa grâce ; nous négligeons même de recourir à Dieu par la prière et nous oublions les paroles du Maître : *Sine me nihil potestis facere*. Nous laissons de côté son Sacrement, au lieu de le faire opérer et de nous en servir comme d'un puissant moyen d'action.

Qui sait même si nous n'avons pas poussé quelquefois notre présomption téméraire jusqu'à nous faire de l'infinie bonté et patience de Dieu un rempart à notre malice pour faciliter ou perpétuer nos infidélités et nos fautes ? Ah ! dans ce cas, quel malheur de nous être fait, nous, les bien-aimés de ce Dieu de miséricorde, un motif de sa bonté pour l'outrager, d'avoir répondu à l'amour et à la confiance qu'il nous témoigne par un redoublement d'ingratitude ?

2. Par *découragement et pusillanimité*. — C'est ici le champ le plus fertile des péchés contre la vertu qui nous occupe.

a) Inconstance dans le bien entrepris : il suffit quelquefois d'un blâme, d'une raillerie, de la défection d'une personne sur qui nous comptons, pour nous faire tout abandonner. Tel faisait feu et flamme au commencement dans une paroisse ; il rencontre une contradiction, et tout est fini. Un autre a commencé à visiter un pécheur endurci qu'il espérait bien convertir ; un jour son zèle a rencontré un obstacle imprévu, et voilà toute sa sainte ardeur disparue : *Eccet homo qui non posuit Deum adiutorem suum*.